

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 6 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 36

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA PÉNURIE DE VIVRES SE FAIT TRES CRUELLEMENT SENTIR À BERLIN ROUMAINS NIENT FORMELLEMENT LES COMMUNIQUÉS BOCHES

LE BULLETIN DU JOUR

L'ALLEMAGNE PERD L'INTÉGRALITÉ DE SON EMPIRE COLONIAL.

DEUX OPINIONS EN PRÉSENCE

ACUTE DU RESENTIMENT ALLEMAND CONTRE L'ANGLETERRE.

La réciprocité est vraie. — Les deux nations ne parlent que de se détruire l'une l'autre.

L'empire colonial allemand ne tardera pas à se trouver en totalité aux mains des Alliés. La résistance des Allemands, dans leur dernière colonie où elle continuait à se prolonger, l'Est africain, vient de recevoir un coup décisif par la prise de la capitale, Dar-es-Salaam, où les troupes anglaises sont entrées, il y a trois semaines. Les contingents qui tiennent encore la campagne ne tarderont guère à se rendre. Coupés de toutes leurs bases, à peu près complètement cernés, il ne leur reste aucun espoir de forcer le cercle qui les entoure. Y parviendraient-ils même, que ce succès ne les mènerait à rien. L'Est africain allemand n'a pas, comme le Cameroun, le commodore voisinage d'un territoire neutre. Il est bloqué, au nord, par l'Afrique orientale anglaise; à l'ouest, par le Congo belge; au sud, par la Rhodésie et la colonie portugaise du Mozambique; à l'est, c'est la mer, c'est-à-dire la domaine britannique. Au début de la guerre, les Allemands auraient voulu faire admettre le principe qu'aucune action militaire ne serait engagée dans les possessions coloniales. "Le sort des colonies devant se régler en Europe." De la sorte, ils auraient évité le désavantage certain de la lutte dans les pays où ils étaient hors d'état de se ravitailler, la maîtrise de la mer appartenant aux Alliés. Ceux-ci ne se sont pas prêtés à ce calcul. L'Est africain, dont la possession aux mains des Alliés est désormais inévitable, était le plus beau domaine colonial des Allemands, et ils en étaient justement fiers. D'une superficie largement supérieure à celle de l'Allemagne, habité par une population nombreuse, pourvu d'un sol fertile et d'un climat meilleur que celui de la plupart des régions tropicales africaines, doté d'un sous-sol où abondent les richesses minérales, ce territoire était appelé à un rapide développement.

Aujourd'hui, cet empire extérieur de l'Allemagne, tombé aux mains des Alliés, constitue le premier gage des réparations attendues. Mais les Allemands n'en jugent naturellement pas ainsi, car, depuis des mois, il s'est engagé, dans leurs journaux, une controverse dont l'avenir colonial allemand est précisément le sujet. L'occasion de cette controverse a été fournie par le secrétaire d'Etat aux colonies, le docteur Solf, dont on se rappelle qu'au printemps dernier, si exposé, dans une série de conférences faites dans les grandes villes de l'Allemagne du Nord, la nécessité, pour l'Allemagne, de reprendre après la guerre sa politique coloniale, de se créer un grand empire du centre africain et de donner à ses colonies les moyens de se défendre un

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

LE MANQUE DE LAIT PROVOQUE UNE EMEUTE A NEW-YORK.

MINISTRE DECÉDÉ A 98 ANS

UN INCENDIE DESASTREUX; NEUR-TRES SENSATIONNELS.

Nombreuses victimes dans l'incendie d'un collège à St-Louis—Explosion de dynamite.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New-York, 5 octobre. — Hier, la police de notre ville a dû disperser de nombreuses femmes, qui au nombre de 500 environ avaient envahi les deux bureaux des stations laitières de Harlem. La distribution du lait a été en effet des plus inférieures et la ville de New-York n'a guère reçu que le tiers de sa consommation habituelle. Les directeurs de la ligue de l'industrie laitière ont affirmé que d'après les renseignements reçus il n'y aurait pas de famine de lait à craindre, mais que toutefois les approvisionnements ont été hier des plus réduits.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Philadelphie, Penn., 5 octobre. — On annonce la mort, après une courte maladie, du Rév. David Tully, ministre presbytérien, décédé à son domicile à Média. Le Rév. Tully était âgé de 98 ans et n'avait jamais accepté d'être mis en non-activité. Il était né en Ecosse, et avait pris ses grades universitaires au collège de Schenectady, N. Y., en 1850.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
St-Louis, 5 octobre. — Un incendie d'une extrême violence a détruit le collège des Frères de la doctrine Chrétienne, et de nombreuses victimes trouveront la mort au cours de ce sinistre. Dans les opérations de sauvetage, vingt pompiers tombèrent dans les flammes et sept seulement purent en être retirés, tous grièvement blessés. Les pertes sont énormes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Gratton, Ill., 5 octobre. — Par suite de l'explosion de deux wagons de dynamite, le surintendant Patterson et deux ouvriers furent tués, et diverses personnes grièvement blessées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Cincinnati, 5 octobre. — Mme Helen Houck, domiciliée à Walnut Hill, a tiré un coup de revolver et mortellement blessé M. A. Wetterer, secrétaire général de la "Wetterer Brewing Co.", et ensuite s'est brûlée la cervelle en usant

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Succès des armes françaises en Macédoine. Prise de la ville de Buf, à 12 kilomètres de Monastir. Défaite des Teutons-Bulgares par les troupes roumaines.

Le général allemand von Arnim se plaint du manque d'avions, d'armes et de munitions — Il envie les fusils anglais, les casques français et les avions supérieurs des alliés — Ordre aux troupes teutonnes d'économiser leurs munitions. — Disette parmi la classe ouvrière allemande — Victoires russes en Transylvanie — Deux zeppelins détruits.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 5 octobre. — Selon une dépêche particulière, provenant des grands quartiers généraux en France, on informe que d'après des documents trouvés sur des prisonniers capturés par les troupes britanniques, le général allemand Sixt von Arnim, commandant en chef des forces teutonnes dans la Somme, se plaint amèrement de ce que les armes allemandes sont défectueuses, souvent hors d'usage, et peu en rapport avec les armements de l'armée britannique. D'autre part, le manque d'aéroplanes, de munitions et de canons, rendrait, d'après le général von Arnim, le moyen de défense de l'armée allemande de la plus grande inégalité. Le fusil mauser en usage dans les corps germaniques, s'encrasse très rapidement et par suite se trouve très vite hors d'usage. L'artillerie allemande a reçu des ordres sévères informant les chefs de corps d'avoir à ménager les munitions. Des avis similaires ont été donnés aux corps d'infanterie, interdisant l'usage du tir au fusil de guerre sur les avions ennemis; et le général termine en admirant les armes anglaises, ainsi que les casques d'acier en usage dans l'armée française. Il réclame, des avions, des canons et des munitions qui actuellement font défaut.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Amsterdam, 5 octobre. — Un télégramme de Berlin reçu par l'agence Reuter, fait connaître que la capitale allemande manque de vivres en général, et que les cuisines populaires ne peuvent fournir le nécessaire à la consommation de la classe ouvrière de la ville. Le lait devient de plus en plus rare, et d'importants établissements d'alimentation se sont vu contraints de fermer leurs portes faute de produits alimentaires ou de lait.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 5 octobre. — Communiqué de la colonne expéditionnaire française en Macédoine: "Nos troupes ont poussé une violente attaque contre les forces bulgares et ont infligé à certains d'entre eux une sanglante défaite et capturé la ville de Buf à 12 milles de Monastir."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 5 octobre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, au sud de l'Ancre bombardement intermittent. A la redoute dite de Schwaben, notre infanterie capture diverses lignes ennemies. A l'est de St-Eloi, l'ennemi tente vainement

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

VISITE DU GOUVERNEUR DE LA CAROLINE DU SUD.

La foire de la Paroisse St-Tammany — Série d'accidents et d'incendia.

LOUISIANE.

Alexandrie, 5 octobre. — Le gouverneur Manning, de la Caroline du Sud, et son état-major sont les hôtes, à l'hôtel Bentley, des financiers et commerçants de la ville. Un grand banquet leur a été offert. Nos visiteurs sont en quête de méthodes pour combattre les ravages de l'insecte "boll weevil", rongeur du grabat de coton.

Le jury de police se réunira le 7 novembre pour mettre en vigueur la loi permettant de défaqurer un mill des dix mills d'impôts votés au budget des bonnes routes. Ce mill servira à défrayer le coût de construction d'un pont au-dessus de la rivière Rouge à Boyce, soit \$40,000.

White Castle, 5 octobre. — La vieille bâtisse qui servait à l'établissement du service des eaux et des égouts, a été vendue à la "Whitecastle Lumber and Shingle Co." pour \$800.

Pont-Breaux, 5 octobre. — Un planteur nègre a reçu \$125 sur la vente d'une balle de coton. C'est le plus haut prix de la saison.

Covington, 5 octobre. — Les préparatifs de la grande foire de la paroisse St-Tammany sont en bonne voie. Les amusements et les exhibitions seront nombreux. Les compagnies de chemin de fer offrent des billets à prix réduits aux visiteurs des paroisses de la Louisiane et des comtés des Etats voisins. La foire s'ouvrira le 26 octobre.

Lucy, 5 octobre. — Les officiers du jury de police de la paroisse St-Jean-Baptiste, élus aujourd'hui, sont: Président, Augustin Lasseigne; trésorier, Gaston Gaillet; journal officiel, "Le Meschacébé"; médecin de la paroisse, le Dr. Stephen Songy; secrétaire du jury de police, Wallace Lasseigne; surintendant des ponts et chaussées, Louis Rodrigue; président du Bureau de Santé, le Dr. S. J. Songy; membres du Bureau de Santé, Prudent Songy et Placide Barré; secrétaire, Wallace Lasseigne.

MISSISSIPPI.

Yazoo City, 5 octobre. — Le docteur J. W. Slaughter, de Midnight, Miss., a été grièvement brûlé par l'explosion d'un réservoir d'acétylène.

Pascagoula, 5 octobre. — A la traversée du chemin de fer L. et N., ce matin, le buggy conduit par le Dr. W. R. Kell a été entièrement démoli par collision d'un train de fret. Le Dr. Kell a eu le

LE BILLET EXTERIEUR

LES PUISSANCES DE L'ENTENTE ONT LA CERTITUDE DE LA VICTOIRE.

FIN DE LA RÉACTION TEUTONNE

POUR RAISONS POLITIQUES HINDENBURG A REMPLACÉ FALKENHAYN.

Le vainqueur de Tannenberg a devant soi maintenant une besogne malaisée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

De plus en plus la guerre rentre dans le domaine des certitudes et notre victoire s'établit sur des bases mathématiques. Les Russes poursuivent leurs avantages malgré la résistance organisée par les Austro-Allemands en Pologne et en Galicie; dans la Dobroudja, ils sont en contact avec les Bulgares, en Bukovine, ils donnent la main aux soldats de la Roumanie. Ceux-ci montrent d'ailleurs, sur tout leur front une activité couronnée de succès et de 23 des villes importantes comme Brasso, Orsova et Herculesbad ont échappé à la domination hongroise. Sur les rives de la Somme et devant Verdun où se concentrent la tenacité allemande et les plus vigoureux moyens de défense, notre offensive progresse et arrache chaque jour aux serres de l'aigle teuton quelques lambeaux de notre terre, meurtrie.

Nulle part l'ennemi n'avance, nulle part il ne regagne un morceau de terrain perdu, voilà le fait et la constatation qui résume les opérations actuelles. Combien de temps cela peut-il durer et quand ces résultats partiels nous donneront-ils les résultats définitifs, il n'est au pouvoir de personne de le prédire, mais, on peut noter, chez l'adversaire des signes de nervosité caractéristiques.

D'abord, la nomination du grand Hindenburg. Parmi tous les motifs qui ont été indiqués, il nous est assez difficile de discerner les vrais. La chute de son prédécesseur Falkenhayn est-elle la conséquence de l'échec allemand à Verdun, est-elle entraînée par nos progrès sur la Somme, je n'en sais rien. Je ne sais pas davantage si ce départ a été l'occasion d'une scène violente entre le kaiser et le kronprinz et si ce dernier s'est plaint avec amertume que l'on sacrifie son ami. Je crois cependant que la nomination du nouveau chef de l'état-major allemand n'est pas l'effet d'une préférence personnelle de Guillaume II. Le gros Hindenburg, haut de deux mètres, est un être massif et bourru qui a toujours manqué d'une qualité précieuse dans l'exercice du souverain et qui se nomme la souplesse. On a rappelé qu'à certaines grandes manœuvres il eut la fâcheuse habileté de faire prisonnier l'empereur lui-même et il se peut fort bien que celui-ci ait gardé un mauvais souvenir de cette mésaventure stratégique. D'autre part, Falkenhayn jouissait d'une réputation de valeur et de compétence qui justifiaient sa haute situation militaire.

Il apparaît donc bien que son remplacement est dû à des raisons politiques. Peu à peu, l'Allemagne s'efforce, elle résiste, mais ce n'est

Suite 1^{re} Page.

Suite 2^{de} Page.

Suite 3^e Page.

Suite 4^e Page.